



## Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de  
l'École polytechnique

**57 | 2015**

**Eugène Catalan (1814-1894, X 1833)**

---

## Partie II

Le fonds Catalan-Jongmans

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1912>

ISSN : 2114-2130

### Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015

Pagination : 19-21

ISSN : 0989-30-59

### Référence électronique

« Partie II », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 57 | 2015, mis en ligne le 25 juillet 2018, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1912>

---

## PARTIE II

# LE FONDS CATALAN-JONGMANS

François Jongmans a consulté de multiples archives manuscrites pour écrire sa biographie de Catalan [Jongmans 1996] et les nombreux articles qu'il lui a consacré seul ou en collaboration [Voir chapitre 10]. Il distingue les « sources principales » (essentiellement le fonds des archives de l'Université de Liège [Archives de l'Université de Liège, Ms 1307 C & Ms 1308]) et les « autres fonds d'archives » (divers dossiers personnels dans des archives d'état-civil en France ou en Belgique, à l'École polytechnique, à l'Académie des sciences de Paris, à l'Académie royale de Belgique, à la Société royale des sciences de Liège, à la Bibliothèque nationale de Paris, à la bibliothèque de la Sorbonne, à la Bibliothèque royale de Belgique et aux archives de l'Université *La Sapienza* de Rome) [Jongmans 1996, p. 206-207]. Grâce au fonds Catalan-Jongmans, nous avons eu accès aux copies de toutes ces pièces. Nous en dressons un inventaire en nous appuyant sur les indications de François Jongmans.

Existe-t-il d'autres fonds d'archives concernant Catalan? Dans notre travail autour du *Journal de Liouville* [Verdier 2009], nous avons ainsi trouvé différents éléments d'archives – dans l'historiographie et une pièce nouvelle dans des archives berlinoises –, permettant de supposer la possibilité d'un dîner chez Cauchy; nous écrivions:

« Il est fort probable que Liouville et Lejeune-Dirichlet se soient rencontrés à l'Académie au cours du premier trimestre 1839. Ensuite les choses s'accélérent. Cauchy a, semble-t-il, organisé un dîner chez lui, à Sceaux<sup>1</sup>, fin juillet 1839. Cauchy était rentré de Prague un an plus tôt où il avait passé plusieurs années suite à la révolution de 1830 pour éduquer le duc de Bordeaux, Henry, petit-fils de Charles X. Cauchy souhaitait reprendre pied avec la nouvelle génération, lui qui avait connu les Ampère, Legendre, Fourier, etc. Il convie à ce dîner Catalan, Liouville et Lejeune-Dirichlet, comme l'attestent les pièces de correspondances suivantes. Nous possédons une lettre de Cauchy à Catalan :

« Monsieur et cher confrère, Vous m'aviez promis de venir dîner un jour avec nous à Sceaux, et je viens vous demander aujourd'hui de vouloir bien accomplir cette promesse mardi prochain, après la séance de l'Académie. Nous dînerons à six heures, et j'attends cette fois une réponse favorable. Comme nous voudrions avoir avec vous M. Dirichlet dont je ne sais pas l'adresse, j'ai recours à vous, et vous prie encore d'avoir la complaisance de lui transmettre le billet cy-joint. » [Jongmans, 1981, Lettre n° 27, 289].

Le « billet cy-joint » avait la forme suivante: « Monsieur et cher confrère, Je viens vous prier de vouloir bien remplir la promesse que vous m'avez faite l'autre jour, en venant dîner avec nous à Sceaux mardi prochain. Nous dînerons à six heures et M. Liouville doit être aussi des nôtres. » [Belhoste & Lützen 1984, note n° 2, p. 209]. Une autre pièce – à notre connaissance inédite<sup>2</sup> – confirme cette possible rencontre. Le 25 juillet 1839, Cauchy a écrit à Dirichlet:

<sup>1</sup> La maison de Cauchy fait actuellement partie du lycée Marie-Curie de Sceaux.

<sup>2</sup> En 1975, Pierre Dugac indiquait à propos de la parution du dernier tome des *Œuvres complètes* de Cauchy: « Notons l'existence d'une lettre de Cauchy à Dirichlet, qui n'est pas signalée ici, de 1839, et qui se trouve à la Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz à Berlin » [Dugac, 1975, 82]. C'est un extrait de cette lettre que nous publions ici.

« Monsieur et cher confrère,

Je viens vous prier de vouloir bien remplir la promesse que vous m'avez faite l'autre jour, en venant dîner avec nous à Sceaux mardi prochain. Nous dînerons à 6 heures et M. Liouville doit être math<sup>e</sup> des notres. J'espère que vous n'aurez pas d'empêchement » [Dirichlet, SPK, Lettre du 25 juillet 1839].

Le dîner aurait eu lieu le mardi 30 juillet 1839 dans la maison de Cauchy. Nous ne connaissons pas les détails de ce dîner qui mettait aux prises un légitimiste convaincu (Cauchy), un ardent révolutionnaire (Catalan), un radical modéré (Liouville) et un mathématicien à sociabilité mondaine<sup>3</sup> (Dirichlet). Cette (possible) rencontre peut être vue comme la reconnaissance « officielle » de la « nouvelle génération » par Cauchy, l'une des grandes figures des mathématiciens reconnus, avec Gauss et Jacobi. » [Verdier 2009, p. 231-232].

Nous insistons sans doute trop longuement sur ce passage mais nous voulons, au-delà du degré de granularité atteint, souligner avec insistance que l'historien sans cesse doit se souvenir qu'il lui échappe toutes les sources d'oralité dont il ne sait quasiment rien si ce n'est quelques bribes qu'il peut atteindre ici ou là par des correspondances ou dans certains journaux intermédiaires qui, parfois, font référence à des échanges oraux.

Toujours autour de l'historiographie récente signalons les travaux de François Plantade qui effectue actuellement une thèse, sous la direction d'Évelyne Barbin, autour de la correspondance de Guillaume-Jules Houël (1823-1886). Parmi les centaines de lettres repérées, il en a détecté quelques-unes de Catalan aux archives de l'Académie des sciences dans le dossier Houël; elles seront publiées dans sa thèse, en cours d'écriture. À propos des archives publiques, il existe le dossier de Légion d'honneur d'Eugène Catalan désormais accessible en ligne. Ce dossier contient des documents intéressants qui permettent de comprendre comment le vieil homme Catalan percevait ses activités passées de savant [Archives nationales, dossier de Légion d'honneur d'Eugène Catalan: LH 448/55]. Nous avons utilisé dans le chapitre précédent certaines pièces de ce fonds.

L'historien ne doit pas rechigner à explorer les archives privées (archives des descendants) ou fonds détenus dans des fondations privées. Ainsi, nous avons également découvert, par hasard, une lettre de Catalan au Musée des lettres et des manuscrits de Bruxelles [[Musée des lettres et des manuscrits de Bruxelles]]; c'est une lettre inédite adressée à Charles-Ange Laisant (1841-1920), dont nous reproduisons la transcription :

« Mon cher Camarade et ami,

Vous allez être bien étonné, peut-être, en recevant une lettre timbrée à Bruges. Je suis venu revoir ma ville natale, où j'ai conservé une jeune cousine et un vieil ami. À tous les cœurs bien nés, que la patrie est chère! Connaissiez-vous le complément (fait sous Louis-Philippe):

**Cependant par trois sous, vous en voyez l'affaire.**

J'apprends, avec peine, que vous avez été malade, et que vous l'êtes encore. Vous vous fatiguez trop; vous vous couchez trop tard; vous faites trop de choses; et comme dit Fénelon: Qui trop **embrasse**, mal **étreint**!

Je regrette de n'être pas à Paris aujourd'hui, pour la fête de Victor Hugo<sup>4</sup>. Quel dommage que ce grand poète ait été si **titan** [?!] Les journaux se trompent: V.H. n'a pas quatre-vingts ans, puisqu'étant né en 1802. Comme je l'ai fait observer dans ma *Cosmographie*<sup>5</sup>, le vers si connu: Ce Siècle avait deux ans, renfermant une erreur de supposition. En effet, le XIX<sup>e</sup> siècle a commencé le 1<sup>er</sup> janvier 1801. Pour mon voyage, installé dans un modeste hôtel, voilà bien du bavardage: j'arrête. Compliments affectueux de votre bien dévoué très ami E. Catalan.

<sup>3</sup> Lejeune-Dirichlet organisait, à son domicile, des soirées musicales. Nous sommes loin des rencontres que Liouville organisait avec ses élèves, auditeurs ou jeunes collègues. Nous remercions Gert Schubring pour les échanges à propos de cette rencontre entre Liouville et Dirichlet.

<sup>4</sup> Le 27 février 1881, pour célébrer l'entrée de Victor Hugo dans sa quatre-vingtième année, une grande fête est organisée: de midi à la nuit, des centaines de milliers de personnes défilent devant l'hôtel pour acclamer le poète debout à sa fenêtre. La presse en rend compte et le poète l'évoque dans ses *Carnets, albums, journaux et notes éparses* de 1881.

<sup>5</sup> Catalan fait référence à son ouvrage intitulé *Manuel de cosmographie* [1880] dont la douzième édition venait d'être éditée.

Bruges (hôtel du Commerce), 27 février 1881. Bien que ma femme ne soit pas ici, **elle se joint à moi**. En partant, je lui ai assuré mon désir de vous écrire » [Musée des lettres et des manuscrits de Bruxelles, 55 164]

Alerté par la présence de cette lettre, nous avons cherché à contacter le musée pour savoir s'il possédait d'autres lettres de Catalan. Loanna Pazzaglia nous a répondu le 27 mai 2014 : « Nous possédons quelques autres lettres d'Eugène Catalan, dont voici une brève description : correspondance consacrée à des discussions autour du théorème de Laisant, sur les fonctions hyperboliques, la théorie analytique de Catalan et la théorie des probabilités. Si certaines pièces vous intéressent, nous pouvons vous envoyer leurs scans en haute définition »<sup>6</sup>. Bref, d'autres pistes archivistiques sont à ouvrir. C'est le cœur même du métier d'historien de découvrir de nouveaux fonds, de les analyser et de les faire partager.



## Bibliographie

BELHOSTE (Bruno) & LÜTZEN (Jesper)

[1984] « Joseph Liouville et le collège de France », *Revue d'histoire des sciences*, XXXVII/3-4 (1984), p. 255-304.

CATALAN (Eugène)

[1880] *Manuel de cosmographie rédigé d'après les programmes officiels des lycées prescrits pour les examens du baccalauréat*, douzième édition entièrement revue et augmentée, Paris : Delalain, 1880.

DUGAC (Pierre)

[1975] « Sur la publication du dernier volume des oeuvres d'Augustin Cauchy », *Revue d'histoire des sciences*, XXVIII/1 (1975), p. 75-82.

JONGMANS (François)

[1981] « Quelques pièces choisies dans la correspondance d'Eugène Catalan » in *Bulletin de la société royale des sciences de Liège*, 50<sup>e</sup> année, L (1981), p. 287-309.

[1986] « Une élection orageuse à l'Institut », *Bulletin de la société royale des sciences de Liège*, 5-6 (1986), p. 581-603.

[1996] *Eugène Catalan : Géomètre sans patrie. Républicain sans république*, Mons : Société Belge des Professeurs de Mathématique d'expression française, 1996.

VERDIER (Norbert)

[2009] *Le Journal de Liouville et la presse de son temps : une entreprise d'édition et de circulation des mathématiques au XIX<sup>e</sup> siècle (1824 – 1885)*, thèse de doctorat de l'Université Paris-Sud XI, sous la direction d'Hélène Gispert, 2009.

## Sources archivales

Musée des lettres et des manuscrits de Bruxelles : <http://www.mlmb.be/fr/contact.php>

<sup>6</sup> Depuis le mois de mai, alors que cet ouvrage est en cours de relecture avant envoi à l'imprimerie, Loanna Pazzaglia nous a envoyé ces dizaines de lettres de Catalan ; elles constituent une précieuse source pour comprendre les rouages éditoriaux de la *Nouvelle correspondance mathématique*. Elles sont en cours d'étude.